

2/2025

Leçon 7

## FONDEMENTS PROPHETIQUES

### Sabbat après-midi 10 mai 2025

... Depuis la chute d'Adam, le Christ a chargé des serviteurs choisis par lui de jeter dans les cœurs humains la semence de la parole à eux confiée. Une force invisible, toute-puissante, avait agi silencieusement pour produire une moisson. La rosée, la pluie et la lumière solaire de la grâce divine avaient été données pour rafraîchir et nourrir la semence de la vérité. Le Christ allait arroser de son propre sang cette semence. À ses disciples était accordé le privilège d'être les collaborateurs de Dieu, co-ouvriers du Christ et des saints hommes des temps anciens. Grâce à l'effusion du Saint-Esprit accordée à la Pentecôte, des milliers de personnes furent converties en un jour. C'était le résultat des semailles opérées par le Christ, la moisson fruit de son travail.

*The Desire of Ages*, p. 192 ; *Jésus-Christ*, p. 173.

L'univers tout entier est sous le contrôle du Prince de la vie... Il a payé la rançon pour le monde tout entier. Tous peuvent être sauvés par Lui. Il nous invite à obéir, croire, recevoir, et vivre. Il souhaiterait rassembler une église qui regroupe la famille humaine tout entière, si tous abandonnaient la bannière noire de la rébellion, et se plaçaient sous Sa bannière. Il présenterait à Dieu comme des sujets loyaux ceux qui croiraient en Lui. Il est notre Médiateur aussi bien que notre Rédempteur. Il défendra Ses disciples choisis contre la puissance de Satan, et soumettra tous ses ennemis.

*The Review and Herald*, October 26, 1897.

Le Christ désirait que ses disciples comprennent qu'il ne les laisserait pas orphelins...

... Il était sur le point de mourir, mais il désirait qu'ils comprennent qu'il vivrait de nouveau. Et, bien qu'après son ascension il serait absent ; ils pourraient cependant le voir et le connaître par la foi.

Il aurait pour eux la même sollicitude qu'il manifestait quand il était parmi eux.

*From the Heart*, "Coworkers with Christ," [collaborateurs avec le Christ], p. 252 ; *Vous recevrez une puissance*, p. 130.3.

Personne ne peut reconforter comme le Christ, si tendre et si véritable. Il est touché par le sentiment de nos infirmités. Son esprit parle au cœur. Certaines circonstances peuvent nous séparer de nos amis ; l'océan immense et mouvementé peut s'étendre entre eux et nous. Pourtant leur amitié sincère existe toujours, même s'ils sont incapables de le manifester en nous offrant ce que nous recevions d'eux avec reconnaissance. Mais aucune circonstance, aucune distance ne peut nous séparer du Consolateur céleste. Où que nous soyons, où que nous allions, il est toujours là, donné à la place du Christ, pour agir en son nom. Il est toujours à notre droite, pour prononcer des paroles douces et apaisantes ; pour soutenir, fortifier et encourager. L'influence du Saint-Esprit est la vie du Christ dans l'âme. Cet Esprit agit dans et par tous ceux qui reçoivent le Christ. Ceux qui expérimentent la réception de cet Esprit, révèlent son fruit : l'amour, la joie, la paix, la patience, la douceur, la bonté, la foi.

*The Review and Herald*, October 26, 1897, "Words of Comfort—No. 2," [Paroles de réconfort], par. 15 ; *Vous recevrez une puissance*, p. 130.

### Dimanche 11 mai 2025

#### **Je suis là, envoie-moi !**

Tandis qu'il contemplait la gloire et la majesté du Seigneur qui se révélait... à ses yeux, Ésaïe fut comme anéanti par le sentiment de la pureté et de la sainteté de Dieu. Quel contraste entre l'incomparable perfection de son Créateur et la vie de péché de ceux qui, comme lui-même, faisaient partie depuis si longtemps du peuple élu : Israël et Juda ! « Malheur à moi ! s'écria-t-il, je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées » (*Ésaïe* 6.5). Debout, dans la lumière éblouissante de la présence divine

du Saint des Saints, Ésaïe comprenait que s'il était abandonné à son imperfection et à sa déficience il ne pourrait jamais s'acquitter de la mission à laquelle il était appelé. Mais un séraphin fut envoyé pour le secourir ; il prit une pierre ardente sur l'autel et en toucha les lèvres du prophète, en lui disant : « Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié. » Alors on « entendit la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? » Ésaïe répondit : « Me voici, envoie-moi. » (*Ésaïe 6.7,8.*)

*Prophets and Kings*, p. 307 ; *Prophètes et Rois*, p. 234.

Dieu a eu ses serviteurs dans tous les temps. Des hommes y ont répondu au temps voulu. Ainsi en sera-t-il lorsque la voix divine s'écriera « Qui enverrai-je et qui marchera pour nous ? » La réponse se fera entendre : « Me voici, envoie-moi » (*Ésaïe 6.8.*)

Le Seigneur donne les capacités nécessaires à chaque homme et à chaque femme qui veut agir de concert avec la puissance divine. Tous les talents requis, le courage, la persévérance, la foi, le tact viennent au moment où l'on revêt l'armure. Une grande œuvre doit être faite dans le monde, et des agents humains répondront certainement à l'appel. Le monde doit être averti. Lorsque vous entendrez ces mots : « Qui enverrai-je et qui marchera pour nous ? » répondez clairement et distinctement : « Me voici, envoie-moi ».

*The Bible Echo*, September 18, 1899, "An Appeal," [Un appel], par. 17 ; *The Review and Herald*, November 7, 1899.

Ésaïe reçut une vision merveilleuse de la gloire de Dieu. Il vit la manifestation du pouvoir de Dieu. Et après avoir contemplé sa majesté il reçut le message d'aller et d'accomplir une certaine œuvre ; mais il se sentit complètement indigne. Pourquoi se sentit-il indigne ? Pensait-t-il, avant de recevoir la vision de la gloire de Dieu, qu'il était indigne ? Non. Il s'imaginait qu'il était juste devant Dieu ; mais lorsque la gloire du Seigneur des armées lui fut révélée, quand il contempla l'indescriptible majesté de Dieu, il dit : « Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel

des armées. Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche, et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié. » (*Ésaïe 6.5-7.*) En tant qu'humains, nous avons besoin que cette œuvre se fasse pour nous. Nous avons besoin que le charbon ardent pris sur l'autel soit appliqué sur nos lèvres. Nous avons besoin d'entendre ces paroles : « Ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié ».

*The Review and Herald*, June 4, 1889, "Constant Attainment Essential to Christian Life," [La constance essentielle à la vie chrétienne], par. 10.

Lundi 12 mai 2025

### **Les deux chérubins**

Le glorieux mémorial de la merveilleuse puissance de Dieu sera bientôt remplacé à sa juste place. Le paradis perdu sera alors un paradis restauré. Le plan de Dieu pour la rédemption de l'homme sera achevé. Le Fils de l'homme accordera aux justes la couronne de la vie éternelle, et ils « le serviront jour et nuit dans son temple ; et celui qui est assis sur le trône habitera au milieu d'eux. Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, le soleil ne les frappera plus, et il n'y aura plus de chaleur. Car l'agneau qui est au milieu du trône les fera paître et les conduira vers des sources d'eaux vives : et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ».

*The Review and Herald*, September 5, 1899, "The First and the Second Advent," [La première venue et le retour de Jésus], par. 15

Lorsque les rachetés sont accueillis dans la Cité de Dieu, un cri d'adoration, exultant, se fait entendre. Les deux Adam sont sur le point de se rencontrer. Le Fils de Dieu ouvre les bras pour recevoir le père de notre race, celui qu'il a lui-même créé, qui a péché contre son Créateur, et pour les péchés duquel il porte sur son corps les marques de la crucifixion. Lorsqu'Adam aperçoit les marques des clous cruels, il ne tombe pas sur la poitrine de son Seigneur, mais se jette à ses pieds avec humilité en s'écriant : « L'agneau qui a été immolé est digne ». Le

Sauveur le relève avec tendresse et l'invite à regarder à nouveau sa demeure édénique d'où il a été si longtemps exilé.

Après son expulsion du jardin d'Éden, la vie d'Adam sur cette terre fut une vie de chagrin. Chaque feuille morte, chaque victime d'un sacrifice, chaque flétrissure sur la face si belle de la nature, chaque tache sur la pureté de la nature humaine était pour lui un nouveau rappel de son péché. Ses remords le plongeaient dans une agonie terrible lorsqu'il constatait à quel point l'iniquité était répandue et lorsque, en réponse à ses avertissements, on lui reprochait d'être lui-même la cause du péché. Avec une patiente humilité, il supporta, pendant près de mille ans, le châtement de la transgression. Il se repentit sincèrement de son péché et se confia dans les mérites du Sauveur promis. Il mourut dans l'espérance de la résurrection. Le Fils de Dieu racheta l'homme de son échec et de sa chute. Maintenant, par l'œuvre de l'expiation, Adam est rétabli dans sa « domination première ».

Transporté de joie, il contemple les arbres qui faisaient autrefois ses délices, ceux-là même dont il cueillait les fruits aux jours de son innocence et de sa joie. Il voit les vignes qu'il a taillées de ses propres mains, les fleurs qu'il aimait autrefois cultiver. Son esprit saisit la réalité de cette scène ; il comprend que c'est vraiment le jardin d'Éden restauré, encore plus beau que lorsqu'il en fut banni. Le Sauveur le conduit vers l'arbre de vie, en cueille le magnifique fruit et l'invite à en manger. Adam regarde autour de lui et aperçoit la multitude des membres de sa famille de rachetés, présents dans le « paradis de Dieu ». Il jette alors sa couronne étincelante aux pieds de Jésus et, tombant sur sa poitrine, serre dans ses bras son Rédempteur. Il fait vibrer les cordes de sa harpe d'or, et les voûtes célestes renvoient les échos de ce cantique triomphal : « Digne est l'agneau qui a été immolé et qui vit ! » Les membres de la famille d'Adam reprennent ce cantique, jettent leurs couronnes aux pieds du Sauveur et se prosternent devant lui pour l'adorer.

*The Great Controversy*, p. 647, 648 ; *Le Grand Espoir*, p. 475, 476.

Mardi 13 mai 2025

### **Comme des braises**

Sur la nouvelle terre, le Christ conduira les rachetés sur les rives du fleuve de vie et il leur enseignera de merveilleuses leçons de vérités. Il leur fera découvrir les mystères de la nature. Les élus se rendront compte qu'une main souveraine soutient le monde. Ils contempleront l'adresse déployée par le grand artiste dans le coloris des fleurs des champs. Ils apprendront quels sont les desseins du Père miséricordieux qui dispense chaque rayon de lumière et, de concert avec les saints anges, ils reconnaîtront par des hymnes de gratitude et de louange l'amour suprême de Dieu à l'égard d'un monde ingrat. On comprendra alors que « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3.16).

*The Review and Herald*, January 3, 1907, "Our Need of the Holy Spirit," [Notre besoin de Saint-Esprit], par. 13 ; Dans *Avec Dieu chaque jour*, p. 380.

... Dès l'éternité le dessein de Dieu a été que toute créature, depuis le séraphin resplendissant et saint jusqu'à l'homme, fût un temple honoré par la présence du Créateur. Par suite du péché l'humanité a cessé d'être le temple de Dieu. Assombri et souillé par le mal, le cœur de l'homme ne révèle plus la gloire de l'Être divin. Mais le dessein du ciel se trouve accompli par l'incarnation du Fils de Dieu. Dieu habite au sein de l'humanité, et, par l'effet de sa grâce salutaire, le cœur de l'homme redevient son temple.

*The Desire of Ages*, p. 161 ; *Jésus-Christ*, p. 142.

Au bord du fleuve Kebar « je regardai et voici qu'il vint du nord un vent de tempête, une grosse nuée et une gerbe de feu, qui répandait tout autour une clarté. Il y avait comme un éclat étincelant sortant du milieu d'elle, du milieu du feu. » (Ézéchiél 1.4.) Des roues, imbriquées les unes dans les autres, étaient mues par quatre êtres vivants. Au-dessus

« il y avait quelque chose qui avait l'aspect d'un saphir et l'apparence d'un trône ; et par-dessus cette sorte de trône apparaissait une forme humaine ». (Ézéchiel 1.26.) « On voyait aux chérubins une forme de main humaine sous leur ailes » (Ézéchiel 10.8). La disposition des roues était si compliquée qu'à première vue tout paraissait être en désordre ; en fait tout fonctionnait parfaitement. Les êtres célestes, soutenus et guidés par la main qu'on voyait sous les ailes des chérubins, poussaient ces roues ; au-dessus d'eux, sur le trône de saphir, se trouvait l'Éternel, et autour du trône, l'arc, emblème de la miséricorde divine.

De même que les rouages compliqués étaient dirigés par la main qu'on voyait sous les ailes des chérubins, de même le jeu embrouillé des événements de l'histoire de l'humanité est soumis au contrôle divin. Au milieu des querelles et du tumulte des nations, celui qui est assis au-dessus des chérubins conduit toujours les affaires du monde.

*The Truth About Angels*, p. 137, 138 ; *Éducation*, p. 203, 204.

Mercredi 14 mai 2025

### **Dieu parmi son peuple**

Dieu a donné à Israël une connaissance claire et précise de sa volonté, exprimée par des préceptes particuliers, qui indiquent les devoirs de l'homme envers Dieu et envers ses semblables. Le culte dû à Dieu est clairement défini. Un système spécial de rites et de cérémonies a été établi pour garantir le souvenir de Dieu au sein de son peuple et servir ainsi de haie protectrice pour empêcher la violation des dix commandements...

Le peuple de Dieu, qu'il appelle son trésor particulier, a eu le privilège d'avoir un double système de loi : la loi morale et la loi cérémonielle. La première, rappelant la Création, invitait à se souvenir du Dieu vivant, à l'origine du monde. Les exigences à cette loi s'appliquent à toutes les générations [autant celles avant que celles après les Christ] et elle continuera à être actuelle à travers tous les temps. L'autre loi fut donnée parce que l'homme avait transgressé la loi morale. L'obéissance consistait en sacrifices et en offrandes qui

signalaient la future rédemption. Chacune était claire et différente de l'autre.

La loi morale a été dès la Création une partie essentielle du plan de Dieu, et elle est aussi immuable que Lui. La loi cérémonielle devait répondre à un but particulier dans le plan de Christ pour le salut de la race humaine. Le système symbolique des sacrifices et des offrandes fut établi pour que, par ces cérémonies, le pécheur puisse discerner la grande offrande : Christ.

*The Review and Herald*, May 6, 1875, "The Law of God," [La loi divine], par. 3, 4.

Le don du Christ est le plus grand gage d'aide possible dans toutes nos difficultés en vue de la victoire dans tous nos conflits. C'est en Christ que réside la force de son peuple, car tout pouvoir lui est donné dans les cieux et sur la terre. En tant que peuple ayant bénéficié d'une grande lumière, souvenons-nous que le Christ siège au milieu de son peuple comme celui qui raffine et purifie l'argent. Il épure continuellement les cœurs de ceux qui s'engagent à son service en tant qu'ouvriers avec Dieu. Il travaillera à travers chaque âme. Il purifie continuellement les cœurs de ceux qui veulent être purifiés, séparant le pur de l'impur.

*Letter 195*, 1899, par. 12.

La construction du tabernacle dura environ six mois. Quand tout fut terminé, Moïse examina soigneusement le travail accompli, et le compara avec le modèle qui lui avait été montré sur la montagne et les directives qu'il avait reçues de Dieu. « Et il vit qu'ils l'avaient exécuté conformément aux ordres de l'Éternel. Alors Moïse les bénit. » (*Exode 39.43.*) Impatients de curiosité, tous les Israélites s'assemblèrent pour contempler l'édifice. Tandis qu'on l'admirait, plein d'une sainte vénération, la colonne de nuée descendit, flotta au-dessus du sanctuaire et l'enveloppa tout entier. « Et la gloire de l'Éternel remplit le tabernacle » (*Exode 40.34*) au point que Moïse lui-même ne put y pénétrer. Profondément émus, les Israélites avaient la preuve que

l'ouvrage de leurs mains était agréé. Mais bientôt, la joie qui gonflait tous les cœurs éclata en larmes de reconnaissance et en prières, où chacun demandait silencieusement à Dieu de demeurer avec son peuple.

*Patriarchs and Prophets*, p. 349, 350 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 322.

Jeudi 15 mai 202

### **La chute de Lucifer**

Tout le ciel s'était réjoui de refléter la gloire du Créateur et de chanter ses louanges. Tant que Dieu avait été ainsi honoré, tout avait été paix et contentement. Mais une note discordante perturbait maintenant l'harmonie céleste. Le service et l'exaltation de soi-même, contraires au plan du Créateur, éveillèrent de sombres pressentiments dans le cœur de ceux pour lesquels la gloire de Dieu occupait la première place. Les conseils célestes plaidèrent avec Lucifer. Le Fils de Dieu lui présenta la grandeur, la bonté et la justice du Créateur, et la nature sacrée et immuable de sa loi. C'est Dieu lui-même qui instaura l'ordre qui régnait dans le ciel ; en s'en écartant, Lucifer déshonorerait son Créateur et attirerait la ruine sur lui. Mais cet avertissement, exprimé avec un véritable amour et une miséricorde infinie, ne fit que susciter en lui l'esprit de résistance. Lucifer permit à sa jalousie envers le Christ de prendre le dessus, et il devint plus déterminé que jamais.

L'orgueil de sa propre suffisance alimenta son désir de domination. Il ne sut pas apprécier comme un don les grands honneurs que Dieu lui avait accordés, ceux-ci ne suscitèrent en lui aucune reconnaissance envers son Créateur. Il se glorifia de son éclat et de son exaltation et aspira à devenir l'égal de Dieu. L'armée céleste l'aimait et le respectait. Les anges trouvaient leur joie à exécuter ses ordres, et il était revêtu de sagesse et de gloire plus qu'aucun d'entre eux. Cependant, le Fils de Dieu était le souverain reconnu du ciel, partageant la grandeur et l'autorité du Père. Il participait à tous les conseils divins, alors que Lucifer n'y avait pas accès. « Pourquoi le Christ aurait-il la suprématie ? Pourquoi reçoit-il plus d'honneurs que moi ? » se demandait cet ange puissant.

*The Great Controversy*, p. 494, 495 ; *Le Grand Espoir*, p. 362, 363.

Le Christ ne renonça à la vie que lorsqu'il eut accompli son œuvre et cette exclamation accompagna son dernier souffle : « Tout est accompli » (*Jean 19.30*). La bataille était gagnée. Sa droite et le bras de sa sainteté avaient remporté la victoire. Il avait planté l'étendard sur les hauteurs éternelles. Quelle joie parmi les anges ! Le ciel tout entier s'associait au triomphe du Sauveur. Satan, vaincu, se rendait compte que la partie était perdue pour lui.

Les paroles : « Tout est accompli », revêtaient la plus haute signification aux yeux des anges et des habitants des autres mondes. Cette grande œuvre de rédemption avait été accomplie non seulement pour nous, mais aussi pour eux. Ils partagent avec nous les fruits de la victoire du Christ.

*The Desire of Ages*, p. 758 ; *Jésus-Christ*, p. 762.

La culpabilité de Satan apparut maintenant comme inexorable. Il avait révélé son véritable caractère : menteur et meurtrier. On se rendit compte qu'il aurait manifesté le même esprit par lequel il gouvernait les enfants des hommes qui étaient sous sa domination si Dieu lui avait permis de diriger les habitants du ciel. Il avait prétendu que la transgression de la loi de Dieu apporterait la liberté et l'exaltation, mais on prit conscience qu'elle n'apportait que servitude et dégradation.

*The Great Controversy*, p. 502 ; *Le Grand Espoir*, p. 367.

Vendredi 16 mai 2025

Pour aller plus loin:

° ***The Truth About Angels***, "The Origin of Evil," [ L'origine du mal ] , p. 30, 31.

The Origin of Evil a Mystery [L'origine du mal est un mystère]

« Les anges avaient été créés plein de bonté et d'amour. Ils s'aimaient les uns les autres sans parti pris, ainsi que suprêmement leur Dieu. Ils étaient poussés, par cet amour, à Lui être agréable. La loi de Dieu n'était pas un joug pesant pour eux. C'était leurs délices d'accomplir Ses commandements, d'obéir à la voix de Sa Parole. Mais dans cet état de paix et de pureté, le péché a pris son origine avec celui qui avait été parfait dans toutes ses voies. Le prophète écrit à son sujet : « Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat » (*Ézéchiel 28.17*). Le péché est une chose mystérieuse, inexplicable. Il n'y a pas de raison pour son existence ; chercher à l'expliquer et chercher à lui donner une raison, ce serait le justifier. Le péché est apparu dans un univers parfait. Une chose inexcusable et grandement pécheresse. *The Signs of the Times, April 28, 1890.*

Dieu connaissait les événements à venir avant même la création du monde. Il n'a pas adapté ses desseins aux circonstances, mais il a permis aux événements de se développer. Ce n'est pas Lui qui a provoqué une situation donnée, mais Il l'avait prévue. Le plan qui devait être exécuté après la défection d'une haute intelligence céleste (Satan)..., tel était le secret, le mystère caché de toute éternité. Une offrande était prévue dans les desseins éternels pour accomplir précisément l'œuvre de Dieu en faveur de l'humanité. *The Signs of the Times, March 25, 1897.*

L'entrée du péché dans le ciel ne peut être expliquée. Si elle était explicable, cela montrerait qu'il y avait une raison au péché. Mais comme il n'y avait pas la moindre excuse, son origine restera toujours enveloppée de mystère. *The Review and Herald, March 9, 1886.*

Dieu n'a pas créé le mal. Il n'a créé que le bien, qui était comme Lui-même... Le mal, le péché et la mort... sont le résultat de la désobéissance, qui trouve son origine en Satan. » *The Review and Herald, August 4, 1910.*

° **Le Grand Espoir**, « La fin de la grande controverse », p. 489-500. Allez sur <[m.egwwritings.org/fr](http://m.egwwritings.org/fr)> Chercher le livre et la page. Bonne lecture .